

**Funérailles de Françoise ARNOULD**  
**Mardi 14 janvier 2020**  
**Hommage de l'ASBL Entraide de Courcelles**  
**(par Jean-Vincent D'Agostino, Président)**

En nous surprenant par ta rapide disparition, sur quelques semaines de temps, il s'est écrit une puissante page d'Évangile qui dit ceci :

*“Viens, chère Françoise, toi, la bénie de mon Père et reçois en héritage le Royaume préparé pour toi depuis la fondation du monde. Car si elles avaient soif, tu ne reculais devant rien pour les rassasier. »*

Oui, à l'Entraide, tu es allée spontanément au devant de nombreuses femmes qui avaient soif : soif d'apprendre, soif d'exister. Pour certaines, c'était un besoin absolument vital. Elles ne savaient pas lire et tu leur as appris à lire. Elles avaient du mal à être reconnues dans la vie de tous les jours et tu leur as donné de précieuses clés pour exister. Elles étaient étrangères, et non seulement tu les as accueillies mais tu les as plongées dans un chaleureux réseau d'amitié, dans le respect des cultures.

On n'oubliera jamais ces petites fêtes que tu organisais chaque année, avec amour, autour de la grande table de notre salle d'accueil.

On chantait, on écoutait de belles phrases, de beaux textes, une pensée, une idée.

Un peu espiègle, tu aimais inventer de petits jeux originaux et pédagogiques.

Tu mettais en avant les progrès de chacune et c'était profondément valorisant.

Tu laissais la parole à qui voulait la prendre pour dire sa joie d'avoir été accueillie, sa joie d'avoir appris.

Si je suis ici, au nom de l'Entraide de Courcelles, c'est pour témoigner devant tous du fait que, par ton extrême gentillesse, avec ton doux sourire qui ne te quittait jamais mais aussi avec une ferme détermination, tu as permis à de nombreuses femmes de revivre.

Je me souviens –et tu sais de qui je parle– de cette femme d'une petite cinquantaine d'années qui, tout-à-fait par hasard, m'avait confié

qu'à cause de graves difficultés familiales, elle n'avait jamais appris à lire et à écrire.

Du coup, elle faisait l'objet de moqueries de tout son entourage.

Avec le sentiment de n'être rien pour personne, elle s'était repliée sur elle-même.

Dès que je t'en ai parlé, tu as déployé une armée de volonté.

Tu es partie à sa rencontre non pas brusquement avec un respect et une douceur qui forcent l'admiration.

Et voilà que des mois plus tard, après des heures et des heures que tu lui as consacrées, cette femme, absolument rayonnante, métamorphosée,

nous annonce non seulement qu'elle sait lire et écrire mais qu'elle est tout simplement, pour la première fois de sa vie, heureuse.

Elle a même décroché un emploi à temps partiel.

A l'heure actuelle, une si belle action pourrait facilement s'étaler sur les réseaux sociaux.

Non, toi tu n'en faisais aucune gloire pour toi-même.

Toute victoire était une joie et cette joie te suffisait amplement.

Jamais personne ne pourra oublier une chose pareille.

L'Entraide te doit une fière chandelle.

Je suis très touché aussi par le fait que, jusqu'à la veille de ton départ, tu as pu suivre l'évolution de l'Entraide.

Sur ton lit d'hôpital, on a pu te montrer, mercredi dernier, les premières photos de la toute nouvelle cuisine de l'Entraide.

Cette cuisine placée à l'endroit-même où tu tenais tes séances d'alphabétisation.

Et avec les petites forces qui te restaient, tu t'es réjouie de cette réalisation.

Alors, c'est cette joie que tu nous as communiquée, que nous épingleons pour toujours dans notre local d'accueil, autour de cette nouvelle cuisine. Cela nous permettra non seulement de penser à toi mais aussi de ne jamais t'oublier.